

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 78 (1933)
Heft: 5

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: R.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

GUERRE MONDIALE

Charleroi, août 1914. Un volume in-8 de la *Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre mondiale*, par le général J. Rouquerol, avec 6 croquis et 6 gravures hors texte. Payot, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris. 20 fr.

« La bataille de Charleroi, dit le général J. Rouquerol dans sa préface, a déçu les espérances du commandement dans les deux partis. Comme dans toutes les affaires qui n'ont pas réussi, personne n'a réclamé la responsabilité de cette déconvenue. Mais des communiqués officiels plus ou moins tendancieux et des commentaires de presse en ont abaissé l'étude à des questions de personnes. Les polémiques qui devaient fatalement en résulter ont cherché dans des anecdotes ou des reportages l'explication de graves événements qui sont, en réalité, l'aboutissement de causes lointaines et profondes, indépendantes parfois de ceux qui en ont subi les effets ou porté la peine.

Les jugements contemporains ont dénaturé le caractère stratégique de la bataille et faussé la mesure de son importance sur la suite de la guerre. Le recul du temps permet déjà de rechercher la trame de la vérité historique et de l'exposer sans réveiller des controverses entre des personnalités dont les plus intéressées ont disparu de la scène.

La bataille des frontières, en août 1914, a été une des plus grandes défaites des temps modernes, mais non un désastre, car les armées battues conservaient dans leur retraite un moral élevé et un ardent désir de combattre. Dès que les circonstances l'ont permis, elles ont pris sur leurs adversaires une éclatante revanche à la bataille de la Marne. »

Une légende de mystère s'est formée sur le nom de Charleroi. Le général J. Rouquerol s'est attaché à la détruire. Il y a très heureusement réussi en dégageant son sujet des détails épisodiques qui détournent l'attention des causes profondes et les font perdre de vue.

Les lecteurs de *L'aventure de l'amiral Koltchak* et du *Drame de Douaumont* retrouveront dans *Charleroi* la clarté du récit, l'indépendance d'esprit et la modération dans la critique qui donnent à ces études un attrait continu.

Ajoutons que l'auteur de cet ouvrage important est l'un de nos distingués collaborateurs français, dont nos lecteurs apprécient à juste titre la rigoureuse logique et l'élégance du style.

(Réd.)

Le 1^{er} Corps d'Armée à Dinant, Charleroi et Guise (août 1914), par le lieutenant-colonel M. Larcher. Un volume in-8, de 228 pages, 21 croquis hors texte et dans le texte. Prix, broché : 15 fr. Aux Editions Berger-Levrault, Paris-Nancy-Strasbourg.

L'ouvrage du lieutenant-colonel Larcher sur le 1^{er} corps en août 1914 offre un grand intérêt à des titres divers.

Au point de vue technique, il étudie surtout le commandement d'un corps d'armée dans la guerre de mouvement et dans la bataille, — problème difficile entre tous, mais résolu de main de maître par le général Franchet d'Espérey, l'éminent commandant du 1^{er} corps en cette phase de la guerre, depuis lors maréchal de France.

Au point de vue historique, l'ouvrage réunit une documentation aussi abondante que sûre, contribuant à éclaircir les opérations jusqu'à présent si controversées de la V^e armée française en août 1914, « l'énigme de Charleroi » et le retour offensif de Guise.

Ce livre est enfin un monument élevé à la gloire des troupes du 1^{er} corps, dont il expose les souffrances et les enthousiasmes, les épreuves et les succès, jour par jour, heure par heure, de combat en combat. Tous les anciens combattants de cette belle unité y ont d'ailleurs apporté leur contribution de souvenirs et de documents.

En résumé, l'œuvre du lieutenant-colonel Larcher est une synthèse historique solide et vivante, dont la lecture, d'une constante clarté, intéressera tous ceux qui estiment nécessaire, pour leur formation de chef, de faire appel aux enseignements de l'histoire militaire.

ESPIONNAGE

Espionnage. Douze années au service des renseignements, par le général Max Ronge, dernier chef du Service des renseignements au Grand Quartier Général et à l'Etat-major général des Armées austro-hongroises. Edition française par Adrien F. Vochelle, licencié-ès lettres, officier interprète du Service d'Etat-major. Un volume in-8 de la *Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre mondiale*. Payot, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris. Prix : 24 fr. français.

Durant la guerre de 1914-1918, l'espionnage et le contre-espionnage ont joué dans tous les pays belligérants un rôle que le public commence seulement à connaître. Mais dans aucun pays ils n'ont eu autant d'importance qu'en Autriche-Hongrie où il y avait à lutter non seulement contre l'activité clandestine de l'ennemi mais avant tout contre celle des propres sujets austro-hongrois ennemis des Habsbourg : Croates, Slaves du Sud, Tchèques, irrédentistes du Tyrol, etc. Cette mosaïque de peuples ennemis du pouvoir central en temps de guerre est unique dans l'histoire, et explique la dureté de la lutte que le général Ronge, chef du Service secret austro-hongrois pendant toute la guerre, eut à mener contre les ennemis intérieurs, plus dangereux encore que l'ennemi extérieur. Son livre : *Espionnage*, explique mieux que ne le feraient les récits militaires de n'importe quel chef d'armée austro-hongrois les raisons de la débâcle de l'Empire, tout le tragique destin d'une nation qui portait en elle-même les causes de sa ruine.

On reproche parfois aux ouvrages consacrés à l'espionnage et

au contre-espionnage, surtout quand ils émanent des chefs, une certaine retenue que justifie fort bien la crainte de compromettre l'avenir en exposant trop clairement les méthodes du passé. Tel n'est point le cas de l'ouvrage du général Ronge. Le système militaire austro-hongrois n'est plus que ruine, et ne sera probablement jamais reconstruit. Le chef du Service des renseignements pouvait tout dire *et il a tout dit*. C'est montrer l'intérêt tout à fait spécial, au point de vue technique, que présente cet important ouvrage.

RÉCITS DE GUERRE

Gloire et Mouscaille, par H. Evein. Un volume in-8 de 264 pages de texte, avec 44 reproductions photographiques hors texte et quelques fac-similés de journaux du front. Prix : 15 francs. Aux Editions Berger-Levrault, Nancy-Paris-Strasbourg.

Quand les générations futures voudront se rendre un compte exact de ce que fut la vie des combattants pendant la Grande guerre, c'est dans des ouvrages comme celui-ci qu'ils trouveront les renseignements les plus précieux et les plus sûrs.

L'auteur de *Gloire et Mouscaille* qui nous narre la vie au jour le jour de son régiment au cours des dures années 1914-1917 a su, contrairement à bien des écrivains de guerre, résister à la tentation de romancer les faits dont il a été le témoin.

Nous ne saurions trop lui en savoir gré, car il nous donne un récit simple, émouvant, dépouillé de vaine littérature dont la sincérité ne laisse pas le lecteur indifférent.

L'histoire de ce 66^e auquel il a appartenu n'est-elle pas en effet celle de tous les régiments de France qui ont combattu de l'Artois à Verdun, des Flandres aux plaines de Champagne, histoire faite de *gloire et de misère*, de découragement et d'enthousiasme, de tristesse et, parfois, de gaieté.

N'avait-il pas le droit après un coup dur de retrouver la joie de vivre qui gonflait son cœur de vingt ans et de donner, au repos, libre cours à sa blague bien française, dans ces journaux du front et ces revues hâtivement montées dont M. Evein nous donne de savoureux extraits.

Gloire et Mouscaille est un livre que liront avec plaisir tous ceux qui, délaissant pour un instant les ouvrages de tactique, voudront connaître la vie à la fois misérable et héroïque du soldat du front.

PRISONNIERS DE GUERRE

Geôles et pontons d'Espagne. L'expédition et la captivité d'Andalousie, par M. Geisendorf-Des Gouttes, Dr ès sciences politiques. Préface de M. Guglielmo Ferrero. Editions Labor, Genève.

M. Geisendorf-Des Gouttes, ancien président de la Commission romande des Internés (1916-1918) et dont tous les soldats qui firent leur service d'instruction à Genève connaissent l'inlassable dévouement à l'armée, vient de publier, sous le titre de *Geôles*

et pontons d'Espagne un ouvrage d'une haute valeur morale et d'une belle tenue littéraire.

« C'est pour avoir suivi de près, sur leur voie douloureuse, les grands blessés, les prisonniers et surtout les internés en pays neutre, que l'auteur de ces pages a participé à leurs angoisses et s'est rendu compte des problèmes étreignants soulevés par la captivité de guerre ». C'est par ces mots que M. Geisendorf-Des Gouttes introduit son livre généreux et nous donne les raisons de son retour vers le passé, vers ces luttes du Premier Empire et de la guerre d'Espagne, dont notre génération ne connaît plus que les hauts faits, mais qui furent accompagnées, elles aussi, de la lamentable odyssée des prisonniers de guerre.

Quoique plus d'un siècle d'histoire nous sépare des tragiques événements décrits d'une façon saisissante par l'auteur, nous le suivons, en parfaite communion d'esprit et de cœur, dans son récit où apparaît, à chaque page, la saine émotion d'un homme qui, plus que d'autres, s'est penché sur les misères humaines. A sa suite, nous assistons à l'invasion de l'Espagne, aux émeutes de Tolède et de Madrid, à la marche vers Cadix, aux atrocités d'une guerre injuste. Le 19 juillet 1808, c'est le désastre de Baylen, qui nous affecte particulièrement, puisque — tragédie renouvelée de Malplaquet — ce fut la rencontre sanglante de troupes suisses au service de deux puissances différentes. Et le capitaine Gaspard Schumacher pourra écrire avec raison dans ses intéressants souvenirs : « Nous comprîmes alors à quel point il était indigne de notre Patrie que les enfants d'un même pays servissent des nations différentes, fussent exposés à se combattre et se fissent tuer pour de l'argent ».

C'est ensuite le récit de la « terreur noire », qui s'exprime par l'explosion des haines populaires, le pillage et aussi par la belle attitude des Suisses à Montilla. Le dernier livre est consacré à *Cadix et la géhenne des pontons*, le régime abject auquel sont soumis les prisonniers de guerre et parmi eux nos compatriotes. L'épisode que l'auteur intitule *La foudroyante épidémie et la barque à Caron* où règne la dysenterie, le scorbut et le typhus, faisant des centaines de victimes, est certes l'un des récits les plus poignants de cette période tragique.

Geôles et pontons d'Espagne est un ouvrage très bien écrit, dont le développement bénéficie à la fois d'une rigoureuse logique et d'une documentation inédite. Le sort et les souffrances des prisonniers de guerre — qu'il s'agisse des campagnes du Premier Empire ou de la guerre mondiale — constituent l'un des aspects souvent méconnus, de tout conflit armé. Sujet encore neuf, que M. Geisendorf-Des Gouttes a abordé avec beaucoup d'autorité. Nous en recommandons vivement la lecture à nos camarades.

R. M.